

A l'occasion du premier mai

Le Chef de l'Etat a adressé un message aux travailleurs maliens

Depuis quelques années, notre pays a connu au plan syndical une série de crises dues à des luttes intestines. Heureusement, le 3^e Congrès de l'UNTM qui vient de se tenir du début d'avril a permis de donner au syndicalisme malien un souffle nouveau.

A l'occasion de la Journée internationale du Travail, le chef de l'Etat, le colonel Moussa Traoré, a adressé à tous les travailleurs du Mali ses vives félicitations. A l'aube du retour de notre pays à une vie constitutionnelle normale, il a tenu à leur rappeler le rôle qui leur incombe dans la construction nationale.

Maliennes, Maliens, Travailleurs des villes et des Campagnes,

« Suivant la grande tradition du Congrès International de 1889, vous commémorez aujourd'hui la Fête du Travail, en solidarité avec tous les travailleurs du monde.

« Les travailleurs de ce pays, organisés au sein de leur syndicat, ont mené la lutte d'émancipation de notre Peuple en première ligne.

« Cette année, le 1^{er} mai revêt cependant une signification singulière au triple plan syndical, économique et politique.

« Au plan syndical, les assises du 3^e Congrès statutaire de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali, ont permis, il y a un mois presque jour par jour, de donner au syndicalisme malien un souffle nouveau.

« Ce 3^e Congrès de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali s'est déroulé dans une atmosphère de franchises discussions, de fraternité et d'objectivité aussi, avec une large participation des travailleurs, et constitue de ce fait une étape déterminante dans la vie du syndicalisme malien, qui retrouve ainsi la cohésion et la sérénité après une série de crises dues à des luttes intestines.

« Il aura, en effet, permis, ce Congrès, de définir la nouvelle orientation du mouvement syndical malien.

« Il aura également permis, au-delà des recommandations, d'arrêter les voies et moyens d'action que l'Union Nationale des Travail-

lieux-être de toutes les couches sociales.

« Ainsi, vous avez franchi, avec honneur, une étape décisive de la



leurs du Mali compte mettre en œuvre dans la poursuite du combat de notre peuple pour une réelle indépendance économique et le

vie de l'Union Nationale des Travailleurs du Mali.

« Il me plaît, en ce jour solennel, d'en donner témoignage et

d'adresser les vives félicitations du Comité Militaire de Libération Nationale et du Gouvernement à tous les travailleurs qui par leur participation franche et massive, tant aux Assises des Syndicats nationaux qu'aux travaux de ce 3^e Congrès de l'UNTM, ont contribué à son succès.

« La preuve est maintenant irrefutable de la vitalité du mouvement syndical malien et de la capacité des travailleurs à surmonter leurs divergences, à tirer leurs passions personnelles pour s'engager dans la voie de l'unité, de la cohésion et du progrès.

Travailleurs des villes et des Campagnes,

« Je voudrais saisir cette heureuse circonstance pour adresser mes félicitations et mes encouragements aux membres élus du bureau de l'Union nationale des Travailleurs du Mali, auxquels incombe désormais la lourde mission de mettre en œuvre les décisions importantes qui marquent un tournant particulièrement décisif de l'histoire du mouvement syndical au Mali.

« Ce 1^{er} Mai revêt, en second lieu, pour nous, une signification d'ordre économique, en raison du fait que l'année 1974 est l'année de lance-

ment de notre Plan quinquennal de développement économique et social.

« Votre contribution de qualité à l'élaboration aux discussions au sein des différentes instances qui doivent examiner le Plan et qui traduit la volonté du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement d'associer, par l'entremise des organisations syndicales l'ensemble des travailleurs maliens à l'élaboration, à l'exécution et au contrôle de la politique économique, sociale et culturelle du pays, est la preuve de votre maturité, du sérieux de vos représentants, de la valeur mesurée et responsable de vos critiques qui sont dans l'ensemble constructives.

« Ce 1^{er} Mai a une signification particulière enfin, parce que cette année 1974 — chacun désormais le sait — sera aussi et surtout l'année du retour à une vie constitutionnelle et politique, conformément à l'engagement pris par l'Armée dès sa prise du pouvoir.

« Déjà, toutes les mesures sont prises par le Comité Militaire de Libération Nationale pour que les nouvelles institutions soient mises en place dans l'ordre et la dignité.

(Suite en page 4)

Un grand meeting a eu lieu à la Bourse du Travail

C'est sous le signe de la solidarité nationale des travailleurs du Mali, regroupés au sein de l'U.N.T.M., qu'un grand meeting populaire a eu lieu le mercredi 1^{er} Mai à 9 heures à la Bourse du Travail, du Mali.

Ce meeting populaire des travailleurs du Mali, était présidé par M. Sydou Diallo, secrétaire général de l'UNTM, entouré des membres du bureau. Toutes les organisations syndicales y étaient représentées.

Plaçant cette manifestation dans son vrai contexte, M. Seydou Diallo devait déclarer :

« A la pace du défilé traditionnel de chaque année, le bureau exécutif de l'UNTM a volontairement décidé de tenir cet humble meeting dans l'enceinte de la Maison des travailleurs. C'est que le 1^{er} Mai cette année, pour nous Maliens, a une signification toute particulière. Il est placé sous le signe de la soli-

darité agissante de la classe ouvrière malienne à nos frères éprouvés des régions sinistrées.

« Ce matin, journée de la solidarité internationale, nos pensées vont

vers ceux que la nature rusée et capricieuse a plongé dans le dénuement le plus total, dans une souffrance indescriptible, vers ces malheureux sous subsistance ni logis et



La foule rassemblée pour le Meeting

Mopti a fêté avec éclat la journée internationale des cités-unies

La Venise du Mali, a fêté avec éclat la Journée internationale des cités unies le 28 avril. Cette manifestation a débuté par un grand bal le samedi soir à partir de 21 heures au « Refuge » animé par l'orchestre régional de Mopti jusqu'au matin du dimanche. Le dimanche, dès 7 heures du matin, l'Hôtel de ville de Mopti était en liesse. A 9 heures, le chef de cabinet, Lamine Ouattara, représentant le gouverneur en tournée, accompagné du conseiller aux Affaires administratives et du commandant de cercle firent leur entrée dans la cour de l'Hôtel de ville aux sons de la fanfare de la Municipalité au grand complet.

Le président de la Délégation municipale, Mamadou Barry, après avoir remercié tous les invités qui ont répondu si nombreux à cette fête anniversaire des cités unies a déclaré :

« La manifestation d'aujourd'hui honore notre engagement pris solennellement le 27 avril 1968 de célébrer cette fête d'une façon permanente, le dernier dimanche d'avril de chaque année. C'est donc une

avril 1957 de l'idée d'un groupe d'universitaires désireux de créer un monde bilingue afin d'apporter sa contribution à l'entente entre les peuples des communes du monde et de travailler ensemble. Il a pour suivi, la terre est une, elle est à tous, cette affirmation sera réalisée quand les peuples opprimés recouvreront leur liberté, quand chaque homme, chaque peuple sera maître de son destin, quand chaque homme, quel que soit son pays, quelles que soient sa race, sa langue et sa religion, pourra vivre de son travail en paix. Il a terminé en invitant tous les peuples du monde à se donner la main pour défendre avec ferveur et obstination la paix pour que cette terre devienne vraiment, celle des hommes en paix ».

Le soir à partir de 16 h 30, au terrain Omnisport de Mopti, un grand match de football a opposé le Douga-Club au Bani-Club. A partir de 21 heures, à la Maison du Peuple, une représentation artisti-

Le message du Chef de l'Etat aux travailleurs maliens Campagne

(Suite de la 1^{re} page)

« Dans quelques jours, les citoyens vont se prononcer par voie de référendum sur la nouvelle Constitution qui dotera le pays des institutions devant lui permettre de jouer pleinement et efficacement le rôle politique qui lui revient.

« Aussi, c'est pour moi l'occasion de souligner, à l'intention de tous les travailleurs, la contribution capitale qu'ils devront apporter dans la normalisation de la vie politique de notre pays ainsi que le rôle prépondérant qu'ils seront appelés à jouer dans la grande œuvre de construction nationale qui ne pourra se faire que dans la réconciliation générale et l'unité des travailleurs.

Travailleurs des villes et des Campagnes,

« J'ai tenu à évoquer, en ce premier mai, les deux événements importants qui sont le jumeauement du Mali quinquennal et le retour à une vie communautaire et politique, c'est en raison du fait que la participation des travailleurs, leur union et leur consensus seront essentiellement garants de la réussite de ce premier et de la réconciliation sans peur du second.

« Il n'est donc pas étonnant que je compte sur votre énergie, votre courage et votre dévouement à la cause de la nation.

« Je sais tous les sacrifices que vous avez déjà consentis tant dans le passé qu'à l'occasion de l'existence d'un programme original de développement économique et social.

« Le Comité Militaire de Libération nationale et le Gouvernement se sont en outre efforcés, dans la mesure du possible, en tenant compte des réalités et des priorités nationales, de corriger certaines injustices et de sauvegarder au mieux les revendications des couches sociales les plus défavorisées, en prenant les mesures nécessaires dans mes différents messages et allocutions à l'adresse de la nation et, tout récemment, encore, par le ministre du Travail à l'occasion des Asses du 3^e Congrès de l'UNTM.

« Il est donc inutile de s'y attarder. Cependant, je voudrais vous donner encore une fois l'assurance que vos doléances et revendications seront toujours examinées avec le maximum de bienveillance et que d'autres mesures suivront, en dépit des contraintes que nous subissons du fait des graves effets de la sécheresse, de la crise énergétique mondiale et de la hausse effrénée des prix.

« Vos initiatives et vos actes — j'en suis sûr — ne perdront pas de vue ces cruelles réalités, vous qui avez décidé de placer ce premier mai sous le signe de la solidarité de la classe ouvrière malienne avec nos populations sinistrées.

« Je voudrais donc saisir l'occasion pour vous exhorter tous à plus de persévérance, de civisme et d'abnégation, en vue d'une augmentation de la productivité et de la production, condition essentielle d'une relance de notre économie et d'une amélioration du niveau de vie de nos populations.

« Notre tâche est immense, mais la grande foi qui nous anime, les possibilités réelles qui sont les nôtres, l'éveil de conscience et le courant de solidarité qui se manifestent à travers le Tiers-Monde et dont l'achèvement la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies constitue une illustration, nous autorisent à faire preuve d'optimisme et de confiance.

Travailleurs du Mali,
« Fête du travail et de la concorde sociale, le 1^{er} Mai est aussi la fête de la communion et de la solidarité avec tous ceux qui luttent contre le colonialisme, l'impe-

rialisme, le sionisme et toutes les formes d'oppression et d'exploitation.

« Il est, parlant la fête de la solidarité des travailleurs de notre pays avec nos frères combattants de l'Angola, du Mozambique, de la Guinée-Bissau, du Zimbabwe, de l'Afrique du Sud et de la Namibie.

« De même, nous profitons de cette solennelle occasion pour exprimer aux populations arabes en lutte contre le sionisme au Moyen-Orient, au peuple frustré de Palestine, aux vaillants peuples du Vietnam et du Cambodge, notre pro-

fonde sympathie et notre soutien indéfectible.

« Nous formulons enfin le vœu que l'amitié et la solidarité règnent chaque jour davantage entre tous les travailleurs du monde et que la lutte qu'ils mènent pour extirper de nos sociétés toute forme d'exploitation soit sans cesse couronnée de succès.

« Vivent les travailleurs du Mali !

« Vive la lutte des travailleurs du monde entier pour l'établissement d'une ère de justice, de progrès et de paix !

Un grand meeting a eu lieu à la Bourse du Travail

(Suite de la 1^{re} page)

le normale. Ne sommes-nous pas, de ce fait, placés dans une conjoncture historique unique ? Cette nouvelle épisode nous impose plus de lucidité, plus de clarté, car, par ces événements dus aux faits et aux circonstances nous rencontrons l'histoire.

« Il se situe également après notre 3^e Congrès, il y a un mois, pour jour, qui élabore une charte des revendications, largement diffusée et popularisée à tous les niveaux. Il s'agissait pour nous, de signaler le faible pouvoir d'achat des travailleurs, de formuler notre point de vue sur les problèmes touchant à l'amélioration de la condition de vie des masses laborieuses de notre pays. Par des démarches, conséquences et réflexions, dans la consultation et le dialogue, nous poursuivons inlassablement leur aboutissement. Ces trois faits marquants, dominent donc notre célébration de cette année. Le bureau exécutif de l'UNTM rend ici un hommage mérité à tous les travailleurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour la réussite de cette organisation qui a montré une fois de plus tout l'humanisme, toute la générosité de notre monde du travail.

« Camarades, ce témoignage de satisfaction s'adresse aux directeurs des Sociétés et Entreprises d'Etat, aux chefs de services, aux commerçants de la Place, aux employeurs qui, par des dons nous permettent de faire face au devoir le plus sacré, celui d'apporter notre aide à nos frères touchés par la sécheresse. Il y a bien de choses qui ne se comptabilisent pas, car la manière de donner vaut mieux que ce que l'on donne. Le journaliste étranger au cœur d'acier, au visage pâle, ne peut pas découvrir le sens de la solidarité qui unit notre peuple dans le bonheur comme dans le malheur. Insensible, il ne peut savoir, combien de travailleurs abritent généreusement sous leurs toits, qui un frère, qui un cousin, venu chercher refuge contre la colère des « dieux du Sahel » pensent-ils ; il ne pourra jamais comprendre que nombreux sont les travailleurs qui, de leur salaire retiennent une part, et l'envoient à leurs parents lointains. Ces choses-là, je le répète, ne se comptabilisent pas. Elles ne se chiffrent pas en monnaie-or. Elles puisent leurs sources dans notre amour profond de l'homme, dans nos traditions séculaires, dans nos valeurs morales encore ignorées.

« Notre combat n'est pas isolé et nous sommes sensibles à tout ce qui se passe dans le monde. Nous avons entendu par les ondes commettre un message de soulagement la chute du régime portugais. Il n'a pas résisté au choc des glorieux guérilleros et des tupamaros ; il n'a pas pu résister à l'Afrique unie, solidaire et décidée.

« Malgré l'appui de l'OTAN, l'édifice fasciste portugais, dernier bastion du colonialisme, s'est écroulé. A nos frères du Mozambique, de l'Angola et de la Guinée-Bissau, nous adressons nos félicitations mi-

lantes et notre entière solidarité. En Rhodésie, en Namibie et en Afrique du Sud, le même combat se poursuit opiniâtre et héroïque. Au Moyen-Orient les peuples arabes, avec dignité relèvent la tête et s'affirment, sous tendus vers la conquête de la patrie palestinienne. A tous ces martyrs, à tous ces combattants obscurs, nous affirmions notre soutien moral.

« Camarades, nous devons renouer ce courant universel. La classe ouvrière malienne doit intégrer son action dans ces forces vives. Elle doit être une force d'appui dans l'immense chantier des constructions.

« Notre ligne de conduite, désorganisée et tracée : c'est la lutte pour la grandeur de notre pays, pour l'épanouissement de l'homme malien.

« Ce sont là, à la fois, notre conviction et notre conclusion.

« Vive le 1^{er} Mai 1974 ».

Situation en Ethiopie

L'armée et la police ar

Les forces armées et la police éthiopienne ont procédé à l'arrestation de nombreux grévistes syndicaux qui avaient paralysé au cours de la journée de mardi plusieurs services vitaux du pays.

C'est ainsi que les Télécommunications internationales ont été interrompues de 05 h 00 GMT à 14 h G. M.T. Des militaires de la 4^e Division sont intervenus, fusils à la main pour rétablir les communications en début d'après-midi. Plusieurs carabins militaires ont encerclé le bâtiment des Télécommunications. Des soldats sont entrés dans l'im-

(Suite de la page 3)

Les chefs des villages rondsissent ont en parole pour apporter CMLN.

Après Goundaga, l'est rendue dans l'Fatima, cercle de Moyéape de son périple.

A l'aube, il poudres 15.20 habitants de l'arrondissement de joie et dans l'allégre regu le commandant le capitaine Ibrahim Maiga et leur suite.

OUI les sam-tam, né, les sons stridents ont déchiré les aers, rivalisant d'ardeur, d'agilité par-ci, par-là pue et la gaité se tous les visages. C'est un enthousiasme déla accueilli ces plus chieus plus fraternels a été commandant Missa Koyé. La mobilisation était était bien sûr à la l'engagement des digni — du Kounari. Et ce tion massive n'aurait d détermination et la fol radieux que ces habiti riche et prospère.

Le chef de la mission du CMLN a défini à mêmes thèmes qu'il a l'opérer à Goundaga.

Mais au paravant l'ondissement de la loc transmettre à l'envoyé Militaire de Libération le message de fidélité tions du Kounari au C gouvernement.

Le P. A. I. G. C. demande la reconnaissance de la Guinée-Bissau

« Radio Libertacao », station émettrice du PAIGC (Parti Africain de l'Indépendance de la Guinée-Bissau et des Iles du Cap Vert) a demandé lundi à la Junta portugaise de reconnaître l'existence de la Guinée-Bissau et le droit à l'Indépendance des Iles du Cap Vert.

Dans un commentaire sur la nouvelle situation au Portugal, la radio a souligné que le PAIGC « faisait confiance au peuple portugais pour ce qu'il y a dans son passé de grandeur et de démonstrations inequivoques d'amour et de liberté ». « Voilà pourquoi nous sommes sûrs qu'il n'ira pas permettre que les forces de la réaction, toujours représentées au sein du mouvement des forces armées par des figures douteuses dont plusieurs se sont fait remarquer par leurs crimes en Afrique, arrivent à le détourner de sa marche vers la réelle solution de ses problèmes », ajoute la radio.

« En ce qui concerne les rapports de notre peuple avec le Portugal, cette solution exige avant chose la reconnaissance de la République de Bissau, la cessation de l'agression contre notre la reconnaissance inconditionnelle du droit du Cap Vert à une indépendance réelle affirme-t-elle.

Le peuple Portugais, commentateur, est le seul à sauvegarder la possibilité de coopération future entre pays et les intérêts légitimes des citoyens portugais avoir dans nos pays.

« Voilà, conclut la radio, le chemin vers la démocratie véritable et les populations portugaises pousser ceux qui ont assumé la responsabilité de l'avenir gal ».

« Elle a d'autre part souligné que le PAIGC n'espérera le fort allant dans le même « élevant encore davantage le niveau de son action politique la lutte armée de libération nationale ».